



15^e FESTIVAL

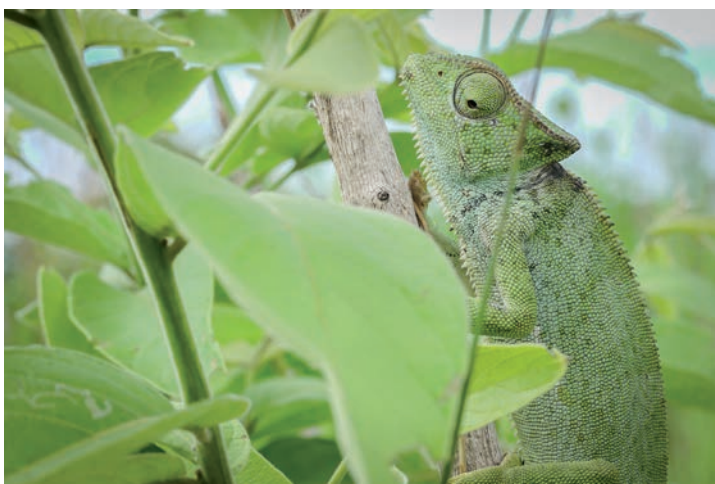
TERRES D'AILLEURS

MUSEUM DE TOULOUSE

DOSSIER DE PRESSE

CAROLINE THIRION

C'est une photo de Caroline Thirion qui illustre le visuel de cette nouvelle édition de *Terres d'ailleurs* : un caméléon photographié au Congo en 2017. Caroline Thirion tente « *de comprendre le monde tel qu'il va* ». Depuis sa participation à un concours photo en 2002, elle a développé un amour passionnel pour la République démocratique du Congo. Elle a notamment descendu le cours du fleuve Congo, un appareil photo dans son sac à dos. La photographie, l'image immortalisant l'existence, est devenu son moyen d'expression ici, partout, ailleurs. On la retrouvera lors de deux rencontres sur le festival, après la projection de deux de ses films : *Mbudha, la source des chimpanzés* le samedi 25 novembre à 10h30, et *Idjanga, la forêt aux gorilles*, le dimanche 26 novembre à 14h.



SOMMAIRE

23 > 26 NOV. 2023


4	ÉDITORIAUX
6	UN VOYAGE AU CŒUR DE LA BIODIVERSITÉ
8	INTERVIEW CROISÉE ENTRE CAROLINE THIRION ET ANNE LAUDISOIT : L'HISTOIRE D'UNE RENCONTRE ENTRE LES SCIENCES, L'EXPLORATION ET LE VOYAGE
10	LES TEMPS FORTS
14	LES INVITÉS DE CETTE 15 ^e ÉDITION — Les scientifiques — Les « bourlingueurs » — Les inclassables — Les carnettistes
28	LE PRIX LITTÉRAIRE TERRES D'AILLEURS 2023
30	DANS LES COULISSES DU FESTIVAL


INFOS PRATIQUES

Du 23 au 26 novembre 2022 de 10 h à 18 h

au Muséum de Toulouse

35 allées Jules-Guesde – 31000 Toulouse


 **Métro B**, station Carmes
ou Palais de justice


 **Tram T1**, terminus Palais de justice

 **Bus** n°29, 31, 44 et L9

Entrée libre et gratuite
Ateliers payants, sur réservation

 www.terresdailleurs.org

 [festivalterresdailleurs](https://www.instagram.com/festivalterresdailleurs)

 [festival Terres d'ailleurs](https://www.facebook.com/festivalTerresdailleurs)

CONTACTS PRESSE

Muséum

FRÉDÉRIQUE DUMET

05 36 25 27 83 – 06 11 98 61 16

frederique.dumet@toulouse-metropole.fr

SANDIE SCOZZI

05 36 25 28 22

sandie.scozzi@toulouse-metropole.fr

Délires d'encre

AURÉLIE MISCHÉL-BARBASSAT

tda@deliresdencre.org

05 61 00 59 97

4

Si la réalité du changement climatique nous affecte clairement depuis ces dernières années, entre canicules à répétition et épisodes climatiques catastrophiques, l'ampleur de l'érosion de la biodiversité nous est moins sensible. Nous ne voyons pas une hécatombe d'animaux morts devant nos portes. Pourtant, les rapports des experts et des scientifiques sont alarmants. Les populations s'effondrent, de nombreuses espèces, tant animales que végétales, sont au bord de l'extinction. Nous sommes au bord d'un effondrement drastique dont les conséquences seront terribles pour la survie même de notre propre espèce. Déjà au 19^e siècle, Victor Hugo disait : *C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas.*

Pour sa quinzième édition au Muséum et en lien avec l'exposition *Sex Appeal* qui explore l'intime du vivant, le festival *Terres d'ailleurs* aborde ces questions et vous fera découvrir ce grand enjeu de notre siècle, afin d'y sensibiliser un public le plus large possible. Scientifiques, explorateurs, carnettistes, documentaristes seront une fois de plus au rendez-vous pour vous présenter leur regard, leurs expériences et vous livrer ce que la nature leur murmure au creux de l'oreille, en espérant que leur parole transformera ce murmure en grondement salvateur.

Bon festival à tous.

Francis Duranthon,
Directeur du Muséum de Toulouse

TERRES
D'AILLEURS

FRANCIS
DURANTHON

ÉDITO





© Isabelle Coulon

ÉDITOS

ÉLISE DESPLAS

Le festival *Terres d'ailleurs*, à la croisée de plusieurs mondes - sciences, littérature, art, exploration - part à la rencontre de chercheurs, de voyageurs, d'écrivains, d'artistes, de réalisateurs, qui feront découvrir notre monde et ses merveilles, mais aussi sa fragilité. Créé en 2009 par l'association *Délires d'encre*, le festival a posé son camp de base au Muséum de Toulouse. Depuis lors, cette collaboration n'a jamais cessé d'élargir ses horizons autour de valeurs communes.

Cette longue aventure permet des échanges avec des hommes et des femmes engagés, passionnés, alliant explorations culturelles, scientifiques et littéraires, ce qui fait de *Terres d'ailleurs* un événement incontournable reconnu notamment par la Société des Explorateurs Français.

À l'heure des grands bouleversements auxquels nous sommes confrontés, le festival part, pour sa quinzième édition, à la découverte des peuples et de lieux authentiques pour un partage d'expériences au plus près des hommes et de la terre.

Élise Desplas,
Directrice de l'association *Délires d'encre*

TERRES
D'AILLEURS

5

6

TERRES
D'AILLEURS



© Alain Clémentreseau


© Natexplorers - Makay

UN VOYAGE AU CŒUR DE LA BIODIVERSITÉ

Du 23 au 26 novembre, le festival *Terres d'ailleurs* nous invite à explorer la biodiversité et découvrir l'intimité du vivant. Il nous entraîne dans les aventures et les voyages d'explorateurs-témoins, globe-trotters ou scientifiques, ou les deux à la fois. Les invités de cette édition nous aident à mieux comprendre les cultures de peuples lointains et la biodiversité qui les entoure. Ils mettent en lumière des territoires fascinants et méconnus. Ce faisant, ils donnent envie de découvrir et de respecter la planète et les peuples qui l'habitent.

À travers ses projections rencontres, ses conférences, ses « paroles-nomades », ses ateliers pour les scolaires, le festival *Terres d'ailleurs* propose une nouvelle appréhension du monde, afin de mieux comprendre l'impact des activités humaines, tant sur le devenir de la biodiversité et du climat que sur celui des peuples. Le Festival fera ainsi le tour du monde, des Amériques à l'Orient, en passant même par la Loire et le Grau du Roi... Les femmes mayas du Guatemala, les murmures de la forêt amazonienne, le Congo, le Gabon, l'Iran, l'Antarctique... tant d'expéditions au programme !

Terres d'ailleurs est un terrain d'exploration pour les amoureux de la nature, les passionnés de sciences ou simplement un public en quête d'inspiration, prêt à explorer, apprendre et s'engager pour un avenir plus durable.



© Caroline Thirion

INTERVIEW CROISÉE

L'HISTOIRE D'UNE RENCONTRE ENTRE LES SCIENCES, L'EXPLORATION ET LE VOYAGE

CAROLINE THIRION est photographe, autrice et réalisatrice. ANNE LAUDISOIT est biologiste. Belges toutes les deux, leurs destins ont fini par se croiser. Aventurières et amoureuses de l'Afrique et du Congo, c'est ensemble qu'elles se sont rendues en Ituri, sur la trace d'une population de chimpanzés oubliée, pour y vivre une véritable épopée humaine et scientifique. Quand la biologie part à la rencontre des territoires, et que la caméra y capte la biodiversité.

Vous travaillez au plus près de la nature et des humains. Comment pourriez-vous qualifier votre complémentarité dans votre quête/découverte de mondes sauvages ?

C.T : Anne et moi, on s'est bien trouvées en effet ! Nous partageons une curiosité, une appétence pour le « vivant » et la nature au sens large. Et un goût commun pour l'aventure. Mais aussi pour la fantaisie et l'autodérision. Les qualités scientifiques d'Anne se combinent bien avec mes compétences de conteuse d'histoires. Et bien sûr, nous avons toutes les deux développé une folle passion pour la République démocratique du Congo, grâce à laquelle nous nous sommes rencontrées, et où nous continuons à mener des projets ensemble.

A.L : Une tente, un feu et une langue commune ou des gestes nous permettent d'échanger et se retrouver autour d'un objectif commun, une mission... celle d'explorer pour découvrir ensemble. Nous essayons de nous intégrer tant dans la vie des hommes, des lieux que dans l'habitat des animaux qui évoluent dans ces lieux. Nous nous faisons discrètes, à l'affût de sons, d'odeurs, de cris.

Pensez-vous que voir permet de mieux « comprendre le monde tel qu'il va » ?

C.T : C'est en effet un de mes crédos. Tenter de comprendre le monde, son histoire, son évolution, au regard de différents aspects : environnemental, social, géopolitique... Tenter de proposer des clefs de compréhension, des questionnements. Amener de la nuance. Face à la complexité de ces enjeux, je tente de le faire à mon humble échelle, avec mes outils à moi (films, articles, expositions, webdocs...). J'aime à croire que cela peut servir à quelque chose. À une meilleure connaissance et sensibilisation du grand public à tout le moins. Un autre crédo qui me parle, c'est justement de garder les yeux grands ouverts.

A.L : Je ne voudrais pas paraître prétentieuse ou arrogante, mais oui, je le crois sincèrement. En swahili on dit « *kuishi kwingi ni kuona mengi* »... Si vous vivez longtemps, vous verrez beaucoup, en gros avec l'âge vient l'expérience... Je ne supporte pas l'injustice, alors en baroudant sac au dos, ou en étudiant des maladies tropicales négligées dans des régions peu fréquentées, peu accessibles, déconnectées, j'ai été confrontée à beaucoup d'injustice. Cela m'a construit, ou disons cela a construit peu à peu mon orientation professionnelle et mon envie de me battre ou de donner la voix à ceux que ne peuvent pas la porter assez loin pour qu'on les entende. Je ne prends pas parti mais je rend compte aussi de ce monde tel qu'il va, tel qu'il est dans ses bons et mauvais jours, en adoptant un angle qui m'est propre, celui de la transmission de la science.

Quels seraient, à vos yeux, les moyens d'agir pour préserver la biodiversité de territoires sauvages à long terme ?

C.T : Les solutions sont connues, et proviennent de gens bien plus qualifiés que moi en la matière. Mais empêcher ou freiner la destruction des milieux naturels, des habitats de tant d'espèces, de la plus grande à la plus microscopique, est l'une des premières conditions me semble-t-il. Ici et ailleurs. Ça passe parfois par des changements de comportements assez simples (déchets, gaspillage, fauchage tardif, mobilité...). Et ça passe du coup par de la sensibilisation, on y revient. Voire de la coercition de la part des pouvoirs publics qui doivent aussi pouvoir se montrer fermes, face à l'inertie et la peur du changement qu'ont les humains en général. Renforcées par les différents lobbies. Et on a tous du pain sur la planche. Moi la première...

A.L : C'est une question vaste, peu évidente. De quels territoires sauvages parlons-nous ? À quelle échelle ? Du point de vue de qui ? L'écrivain Uruguayen Eduardo Galeano a dit « *Du point de vue d'un ver de terre, un plat de spaghetti est une orgie* ». Et cela fait écho à ce proverbe du poète Nigérian Chinua Achebe « *Tant que les lions n'auront pas leur propre historien, l'histoire de la chasse glorifiera toujours le chasseur* ». Ces deux phrases appellent à plus de respect face à toutes les formes du vivant. Il est important d'écouter et de travailler avec les autochtones qui sont riches de connaissances traditionnelles ancestrales.

À la lumière de vos spécialisations, qu'auriez-vous envie de dire aux festivaliers de Terres d'ailleurs 2023 pour votre première participation ?

C.T : De s'émerveiller et d'en prendre plein les yeux et les oreilles. Ce genre de manifestations ouvre justement une fenêtre sur le monde, sa beauté, ainsi qu'un éveil à différentes problématiques. Et comme le dit Anne, on ne protège que ce qu'on connaît. Donc être dans un processus d'apprentissage, d'ouverture d'esprit et de la connaissance au sens large, est déjà un pas en soi. Voire un acte « militant ». Tout en prenant du plaisir. Être dans le dialogue et l'échange que permet aussi ce festival...

A.L : La fâcheuse tendance à vouloir tout classer, classifier, mettre les gens, les plantes, les animaux, dans des cases, a aussi ses limites. Si je suis spécialisée dans les maladies négligées vectorielles et émergentes, leurs spécificités, leur mode de transmission, leurs hôtes, leurs vecteurs, alors comment en suis-je arrivée à étudier des chimpanzés qui par ailleurs ne m'avaient jusqu'en 2016 jamais vraiment intéressés ? La vie, les rencontres, les circonstances, les coïncidences... Accueillir le nouveau, l'étrange, le différent, et construire un nouveau rêve. C'est cela qui est fascinant. Je pense souvent à cette phrase « *Impose ta chance, serre ton bonheur et va vers ton risque. À te regarder, ils s'habitueront* »

Le festival *Terres d'ailleurs* se décline en plusieurs temps forts : SEPT PROJECTIONS-RENCONTRES autour de films ou diaporamas d'expéditions vécues, TROIS CONFÉRENCES, DIX ATELIERS CARNETS DE VOYAGE, DEUX EXPOSITIONS, DES TABLES RONDES PAROLES NOMADES ET UN ESPACE DE DÉDICACES mis en place par la librairie du Muséum.

Au total, vingt-six auteurs/voyageurs/scientifiques sont invités pour présenter leurs films et dédicacer leurs livres. Zoom sur les événements à ne manquer sous aucun prétexte...

LES TEMPS FORTS





JEUDI 23 NOVEMBRE À 20H

🏠 [Muséum/auditorium](#)

LA FABRIQUE DES PANDÉMIES
de Marie-Monique Robin (2022 - 1h47)

Projection-rencontre avec Bruno David, scientifique

Dengue, Chikungunya, Covid-19, Sida, Ebola : le nombre de maladies émergentes – jusqu'alors inconnues – a explosé ces quarante dernières années. La plupart d'entre elles sont des zoonoses, des maladies infectieuses transmises aux hommes par les animaux. Dans ce documentaire, Juliette Binoche cherche à saisir les causes de cette « épidémie de pandémies ». Elle part à la rencontre de scientifiques du monde entier pour comprendre quels sont les liens entre la santé humaine et la santé des écosystèmes.



SAMEDI 25 NOVEMBRE À 20H30

🏠 [Muséum/auditorium](#)

L'AMAZONIE : LES MURMURES DE LA FORÊT
de Luc Marescot (2022 – 52')

Projection-rencontre avec Bruno David, scientifique

Marc Namblard est un audio-naturaliste qui se mobilise pour enregistrer des sons qui pourraient disparaître. Ce chasseur de sons est parti en Guyane, au cœur de la forêt amazonienne, à la rencontre de celles et ceux qui écoutent, décodent et utilisent les sons de cette forêt au quotidien. Les Amérindiens conservent des connaissances remarquables du vivant qui les entoure. À leurs côtés, Marc Namblard s'est lancé dans sa quête sonore, accompagné de scientifiques : un véritable voyage initiatique où il a appris à entendre battre le pouls de la jungle et à tendre l'oreille pour écouter ce qu'elle a à nous dire...

SAMEDI 25 NOVEMBRE À 14H

🏠 Muséum/auditorium

**LE RÔLE DU DESSIN
AU SEIN D'UNE MISSION SCIENTIFIQUE**
avec Aurélie Calmet et Delphine Zigoni, carnettistes
Conférence

Loin de l'image du dessinateur-aventurier des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles qui partait au péril de sa vie vers l'inconnu, le carnettiste d'aujourd'hui participant à une mission scientifique crée du lien entre les scientifiques, les techniciens et la population sur place. Il rend accessible les enjeux d'un projet scientifique auprès des habitants. Une fois l'expérience de terrain terminée, le dessinateur présente son travail et joue ainsi le rôle de médiateur auprès des populations. Ce travail de diffusion et de vulgarisation va largement favoriser l'acceptation et la bonne réception de la mission sur place puis son rayonnement, contribuant ainsi au succès du projet.

**LES 10 ATELIERS CARNETS DE VOYAGE
DE CETTE ÉDITION**

Les carnettistes sont des artistes qui utilisent leurs carnets de croquis pour capturer le monde qui les entoure. Ils saisissent l'instant présent, documentent des paysages, des scènes et des histoires avec des croquis et des annotations. Ils créent un lien intime entre le spectateur et le sujet, offrant une perspective personnelle et culturelle unique. En partageant leur travail, ils contribuent à promouvoir la compréhension interculturelle et à préserver la mémoire de notre planète en constante évolution. Les carnets de croquis des carnettistes sont de précieux témoignages visuels de la beauté et de la diversité du monde.

Initiation à la linogravure, à la broderie sur tissu, dessins naturalistes, par l'aquarelle ou le croquis de personnages... les carnettistes dévoilent leurs pratiques et savoir-faire, au gré de leurs voyages : aux Marquises, le long des fleuves et des rivières ou dans les traces des crânes d'animaux du Muséum. Les ateliers proposés lors de cette édition reflètent la personnalité de chacun des carnettistes : Cerise Granal, Gabrielle Fribourg, Jérémie Bonamant Teboul, Marion Rivolier, Delphine Zigoni, Aurélie Calmet et Marie-Josée Doutres.

Durée de l'atelier : 2h. Tarif : 18€ par participant.
Participation sur inscription en ligne à partir du 30 octobre 2023 sur : www.terresdailleurs.org.





© Maxime Daviron

DU 31 OCTOBRE AU 3 DÉCEMBRE

🏠 Médiathèque José Cabanis/Toulouse

TERRES PERDUES de Maxime Daviron
Exposition

Il émane une certaine puissance des hautes altitudes sauvages. De vapoureux sentiments s'y entremêlent : fascination, angoisse, humilité. Une étrangeté omniprésente réveille en nous des instincts enfouis, ramenant l'esprit au stade d'une sorte de contemplation craintive face aux forces brutes qui semblent habiter ces immensités. C'est de cet état de conscience introspectif que l'exposition *Terres perdues* puise ses racines. Amoureux des Pyrénées depuis 2010, Maxime Daviron a choisi de consacrer l'essentiel de son travail photographique à tisser un lien profond avec ces montagnes pour en découvrir leurs atmosphères : un ailleurs primitif et intact. « *Les éléments climatiques les plus tourmentés agissent comme un révélateur, ouvrant des fenêtres éphémères sur un univers insoupçonné et exacerbant le "sauvage" qui règne dans cet univers vertical* ».

DIMANCHE 26 NOVEMBRE À 11H

🏠 Muséum/Champs Libre

Rencontre littéraire avec les auteurs qui ont concouru pour le Prix littéraire *Terres d'ailleurs* 2023.

Une rencontre parsemée d'aventures, de voyages et d'explorations entre les auteurs, qui présenteront leur dernier ouvrage.



© Terres d'ailleurs 2022

14

TERRES
D'AILLEURS

LES INVITÉS

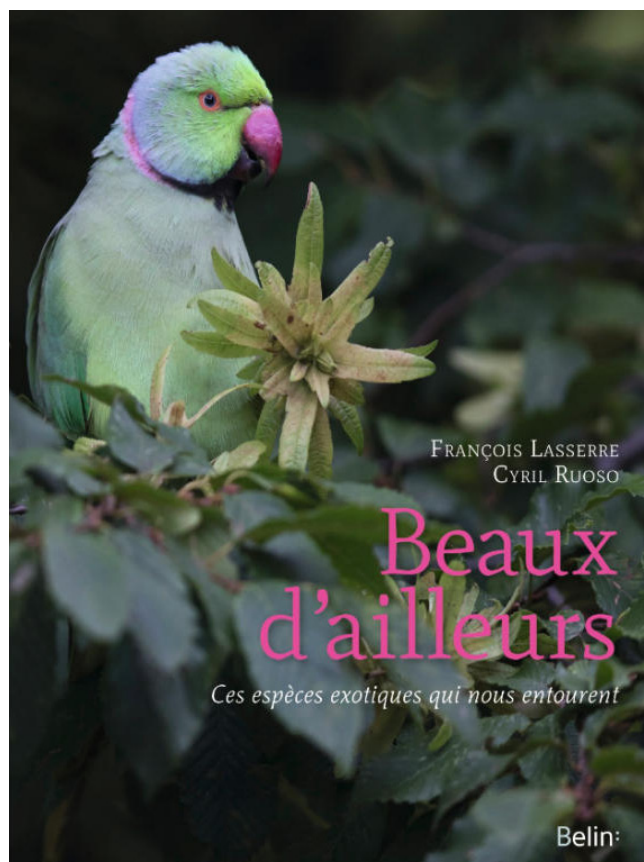


DAPHNÉ BUIRON

LES SCIENTIFIQUES

DAPHNÉ BUIRON

Daphné Buiron a en permanence l'envie d'explorer la vie et ses mystères. Enfant, elle voulait connaître le nom des arbres, pourquoi ils changeaient de couleur, les oiseaux qui les habitaient... Diplômée et experte dans le domaine des sciences du climat, passionnée par la vie dans les régions polaires, elle voyage une première fois au Groenland en 2008. En 2011, elle part hiverner 13 mois en Terre Adélie. Elle co-écrit et publiera avec Stéphane Dugast un beau-livre en hommage au brise-glace l'Astrolabe. Depuis, c'est l'aventure perpétuelle : expéditions dans le Grand Nord, guide en Laponie, campagnes scientifiques... Engagée, elle sensibilise à la nature et aux cultures de ces lieux sauvages comme la culture inuit (écoles, conférences, ouvrages...). En avril dernier, elle publie *Habiter l'Antarctique* aux éditions Transboréal (en lice pour le Prix littéraire *Terres d'ailleurs* 2023).



BRUNO DAVID

Bruno David est pharmacien et chimiste. Passionné de botanique, de recherche phytochimique et de nature, il s'oriente dans la recherche de nouveaux médicaments d'origine végétale. À partir de 1985, il sillonne les jungles de Malaisie. Puis il effectue des missions de prospections botaniques dans les forêts du monde entier. Il se heurte très vite aux problèmes de déforestation. Membre depuis 2010 de l'Académie nationale de pharmacie et de plusieurs associations scientifiques, il est auteur de plus de 80 publications et coauteur de plusieurs ouvrages dont *Origine(s) – Les Forêts primaires dans le Monde* (2012), *Flore Photographique du Cambodge* (2013). Il a également participé à plusieurs films dont *Animaux médécins et Forêt, pharmacie du monde* (2013). Son engagement s'appuie sur les problématiques entre biodiversité et zoonoses.

FRANÇOIS LASSERRE

François Lasserre est un expert en biodiversité. Entomologiste réputé et reconnu, il a une volonté indéfectible de vulgariser, de sensibiliser et d'éduquer à une meilleure connaissance de la nature et de tous ses habitants. Passionné par les animaux depuis son enfance, il commence sa carrière en réalisant de nombreux reportages consacrés à la nature et à l'environnement en Afrique et notamment au Congo où il passe de nombreux mois en compagnie des primates. Il devient ensuite chercheur pour le CNRS-UE dans un camp de recherche dans la forêt tropicale du Gabon, puis responsable pédagogique dans des associations de protection de la nature et de l'éducation à l'environnement. Vice-président de l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie), il aime faire regarder la nature avec un œil différent en montrant que les animaux, et notamment les insectes, ont autant de légitimité que nous à vivre sur Terre.

ANNE LAUDISOIT

Anne Laudisoit est une biologiste et une exploratrice intrépide. Après son master, elle explore le globe pendant 15 mois : Chili, Bolivie, Inde... En 2003, elle se spécialise en parasitologie pour comprendre la transmission de certaines maladies infectieuses comme le paludisme ou la peste – des maladies qui touchent les populations les plus pauvres. Kinshasa, les steppes du Kazakhstan, la Tanzanie... rien ne l'arrête. En 2015, c'est au Congo belge qu'elle va découvrir la trace de chimpanzés sauvages à poils longs, grâce à son guide-interprète Oti. En 2017, elle monte une expédition avec des scientifiques congolais, et l'équipe de tournage de Caroline Thirion. Il en résulte un passionnant documentaire *Mbudha : la source des chimpanzés*.

Voir également l'entretien p 8-9.

NATEXPLOREURS

Barbara Réthoré et Julien Chapuis, biologistes (éthologues de formation), médiateurs scientifiques et chargés d'enseignement universitaire, ont fondé Natexplorers en 2015. Sous cette entité, ils explorent des terrains lointains ou plus proches, où ils collectent données scientifiques, images et récits pour enquêter, sensibiliser et alerter sur la crise de l'habitabilité de la Terre. Leur grand projet de recherche-action-crédation *Loire sentinelle* dresse une première cartographie globale de la biodiversité et de la plasticodiversité à l'échelle de la Loire. Pour eux, « l'exploration doit et se doit de jouer un rôle fondamental » pour voir.



© NATEXPOLRES

TERRES
D'AILLEURS

17

LES « BOURLINGUEURS »



© Danièle Boucon

DANIÈLE BOUCON

Danièle Boucon est photographe et auteure toulousaine. Passionnée de voyage et de nature, elle a parcouru le monde, des zones de déserts aux plus hauts sommets, en allant à la rencontre des populations qui y vivent. Depuis plus de 10 ans, c'est au voyage intérieur qu'elle se consacre, en suivant par exemple les aventures d'un bateau en papier sur le Canal du Midi. Comme Alice, elle traverse le miroir et, par la magie de l'image et de l'imaginaire, se confronte sans fard au plus profond, pour une meilleure connaissance personnelle et une ouverture à l'autre. Par la photographie « révélatrice », elle donne à découvrir la part de liberté et d'autonomie de chacun sur les chemins de la vie.

YVES-MARIE CLÉMENT

Auteur de près de 70 ouvrages publiés chez une vingtaine d'éditeurs, Yves-Marie Clément écrit plutôt pour les enfants : contes, nouvelles, romans, pièces de théâtre. Grâce au roman qui « reflète la densité de la vraie vie », il raconte le monde, les hommes, leurs passions et dénonce les inhumanités. Très proche de la nature, Yves-Marie Clément s'intéresse depuis toujours aux problèmes écologiques, à la place de l'homme dans son environnement et aux civilisations et cultures premières. Très tôt, ses lectures et son regard tournés vers la mer ont fait de lui un « nomade », passionné de voyages, citoyen du Monde. Il a vécu, par exemple, une dizaine d'années en Guyane et l'Amazonie et ses habitants l'ont inspiré. Il est traduit en plusieurs langues.

JEAN-MICHEL CORILLION

Avec Jean-Michel Corillion, lorrain de naissance, c'est l'aventure. Juriste, puis batteur et chanteur, il s'orientera vers une carrière audiovisuelle. Des plateaux de cinéma et de télévision à la découverte du monde, il n'y a qu'un pas. Il deviendra réalisateur aux côtés de Nicolas Hulot. Son « premier choc ethnique » sera en 1995 avec les Jawi du sud de la Thaïlande. S'ensuivront de nombreuses rencontres avec le peuple Sherpa au Népal, le peuple Yami au sud de Taiwan, les indiens Haida au sud de l'Alaska... et bien d'autres (Indonésie, Maroc, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Amazonie, Himalaya...). Il a une trentaine de films ethnographiques à son actif. *Le dernier refuge* (2020) le conduit à la « source de notre humanité », auprès de la tribu Tau't Batu (Philippines) exilée à la ville après avoir vécu dans les cavernes de la jungle.



© Maxime Daviron

ISABELLE COULON

Isabelle Coulon est photographe et documentariste. Depuis plus de dix ans, elle voyage aux côtés de Jean-Michel Corillion pour faire découvrir des histoires fortes incarnées par des personnages courageux et singuliers. Attentive aux liens qui unissent les hommes et les animaux à la nature, elle rend compte des changements qui touchent les populations les plus isolées et exprime l'urgence de protéger écosystèmes et identités culturelles. Elle a collaboré à une dizaine de films destinés à la télévision française et étrangère. En 2017, elle co-réalise son premier documentaire, *Une Route pour Phirilongwe*, tourné au Malawi. Courageux et déterminés, des hommes et des femmes y mènent un combat pour leur survie, dans un environnement dépourvu d'eau potable.

MAXIME DAVIRON

Maxime Daviron est un photographe amoureux des paysages sauvages, de la haute montagne et des orages. Quand il n'est pas dans le sud-ouest de la France, au beau milieu des Pyrénées, c'est qu'il est côté espagnol à poursuivre la lumière, et parfois bien plus loin : Amérique du Nord, Moyen-Orient... Sa série photographique principale, *Terres perdues*, exposée actuellement à la médiathèque José Cabanis, prouve combien les ambiances surréalistes et oniriques le fascinent. Tel un cinéaste en quête de paysages perdus, il est attiré au plus haut point par les conditions climatiques les plus sombres. De « *la montagne, il émane une réelle puissance... Des forces brutes semblent habiter ces immensités. Des forces, des présences, de l'énergie... De vaporeux sentiments s'entremêlent, fascination, angoisse, humilité... Une étrangeté omniprésente éveille des émotions instinctives enfouies...* ».

LES « BOURLINGUEURS »



Stéphane Dugast © Christopher Michel

STÉPHANE DUGAST

Stéphane Dugast s'inscrit dans la lignée des écrivains-voyageurs qui multiplient les enquêtes sous toutes les latitudes, avec un fort tropisme pour les océans, les terres sauvages et les mondes polaires. Il a réalisé de nombreux reportages et documentaires, dont *Sur Clipperton avec Jean-Louis Étienne* (2003). Il publie et reçoit de nombreuses récompenses, dont la première biographie de Paul-Émile Victor : *Dans les pas de Paul-Émile Victor - vers un réchauffement climatique ?* (2007). Homme de médias (chroniqueur sur France Inter, reporter de presse magazine ou invité médiatique), il parle, écrit, montre avec engouement sa passion pour les grands hommes, les grands espaces, les explorations, aventures ou immersions de tous genres. Cette année, il publie *L'échappée - La France en diagonale et à vélo* aux éditions du Trésor, suite à sa traversée de la « France réenchantée » en solitaire (200 km de Dunkerque à Hendaye) – ouvrage en lice pour le Prix littéraire *Terres d'ailleurs 2023*.

DOMINIQUE LOREAU

Cinéaste, écrivaine et photographe, Dominique Loreau a enseigné pendant trente ans le cinéma à l'Université Libre de Bruxelles. Sortie de l'INSAS, elle réalise trois courts métrages de fiction, puis plusieurs long-métrages : *Les noms n'habitent nulle part* (1994), *Divine Carcasse* (1988), *Au gré du temps* (2006), *Dans le regard d'une bête* (2012), *Une si longue marche* (2022) qui suit la migration semée d'embûches des crabes chinois introduits accidentellement en Europe au début du 20^{ème} siècle. Ses films hybrides, entre documentaire et fiction, développent des questions philosophiques et concrètes, alliant réflexion, émotion et poésie, imaginaire et réel. Dominique Loreau a également écrit des romans et des textes poétiques : *L'eau du bain*, *Loin de Bissau*, *À pas brouillés*, *L'ombre dans le miroir*, *Ne pas dire*, *Motus*, *Quelques pas de côté*, *Détonation*.

VOLODIA PETROPVLOSKY

« Plus qu'un fait géographique, une rivière est une ligne de vie ». Né en 1989 sur les bords de Loire, Volodia Petropavlovsky a toujours entretenu un lien privilégié avec les cours d'eau, nageant dans le fleuve et sillonnant ses rives dès son plus jeune âge. Géographe puis journaliste (Grands Reportages, Trek magazine...), il a découvert le monde de l'aventure à 17 ans à la lecture d'un récit de voyage. Après avoir sillonné les Alpes et la Laponie à pied, il se lance dans une traversée solitaire de l'Alaska en canoë ; il suit le cours de la Tanana puis du Yukon jusqu'à la mer de Béring, à 2 000 kilomètres de son point de départ. Son ouvrage « *La dernière frontière* », publié aux éditions Le Mot et le reste (2023) – en lice pour le Prix littéraire *Terres d'ailleurs 2023* – relate son périple (les ours rôdent) et ses rencontres avec les natifs, leur culture, leur territoire fascinant.



©Dominique Loreau

LES « BOURLINGUEURS »

ÉMILIE TALON

Née au creux des Alpes, Émilie Talon a d'emblée été happée par les lointains géographiques et littéraires auxquels l'ouvrait une famille éclatée, de l'Iran à l'Amérique. Après des études littéraires, elle connaît un parcours éclectique : cavalière, enseignante, gardienne de refuge, agent de service hospitalier, correspondante pour la presse... Par son travail d'écriture, entre fiction et récit, elle s'ancre dans les lieux du quotidien et les paysages intérieurs. Son appel du « Grand Dehors » la conduira du finistère portugais au cap tunisien, en passant par l'Orient et la haute montagne des songes. De son voyage mémoriel dans les montagnes de l'Iran, elle publie *Vertiges persans* en 2023 aux éditions Guérin – en lice pour le Prix littéraire *Terres d'ailleurs* 2023.

CHRISTOPHE RAYLAT

Après avoir été journaliste, successivement rédacteur en chef de *Montagnes Magazine*, fondateur de *Trek Magazine* et de *Roadbook Media*, puis directeur des éditions Guérin-Paulsen, Christophe Raylat se consacre aujourd'hui à l'écriture et à la réalisation de documentaires. Passionné d'immersions culturelles distillées au rythme de la marche, il parcourt les sentiers du monde afin de témoigner de la beauté et de la fragilité des lieux à préserver. En montagne ou sur les mers, il partage souvent ses virées avec l'écrivain Sylvain Tesson, et co-écrit ses films avec Cédric Gras. Avec ce dernier et Matthieu Tordeur, il part à la recherche du glacier de Fedchenko (6 200 m d'altitude), le plus long glacier de montagne du monde. Situé dans les montagnes du Pamir au Tadjikistan, il joue un rôle important dans la question de l'accès à l'eau pour les millions d'habitants de la région. Le film *Fedchenko, le glacier oublié* (2022) est consacré au roi des glaciers, château d'eau de l'Asie centrale.



CAROLINE THIRION

Caroline Thirion est une photographe, autrice et réalisatrice indépendante belge. En 2018, elle réalise son premier documentaire, *Mbudha, la source des chimpanzés*, en République Démocratique du Congo, primé dans plusieurs festivals. Il est suivi de *Idjanga, la forêt aux gorilles*, tourné au Gabon en 2021. Caroline Thirion part à la rencontre de territoires, d'hommes et de femmes, qu'elle prend le temps de rencontrer avant de les raconter. Ancrés dans l'humain et le partage de vécus, ses sujets ont l'humanité de sa démarche authentique et sincère. On lui doit notamment 2 webdocumentaires : *En son âme et conscience* sur la dernière mine d'or de France et *Sur les pas des kadogos, les enfants-soldats de L-D Kabila, 25 ans plus tard* (2022).

Voir également l'entretien p 8-9.

LES INCLASSABLES

BENOIT HEIMERMANN

Benoît Heimermann est journaliste sportif, écrivain et éditeur. Grand reporter à *L'Équipe Magazine*, il a réalisé plusieurs documentaires de télévision : *Kasparov*, *La Légende du Tour de France*, *Maradona*, *Sport et télévision...* Il a reçu le prix de la Fondation Mumm pour une série de reportages sur Muhammad Ali. Il a également publié de nombreux ouvrages sur le sport : *Tabarly*, *L'Aéropostale*, *Les Champions d'Hitler...* Il est président de l'Association des écrivains sportifs. Mais outre le sport, c'est l'aventure qui le passionne. La mer, la montagne et les pôles sont ses terrains d'inspiration privilégiés. En février dernier, il publie *Borge Ousland – le Gardien des pôles* aux Editions Paulsen – en lice pour le Prix littéraire *Terres d'ailleurs 2023*.

OLIVIER WEBER

Grand reporter, écrivain, diplomate, Olivier Weber est administrateur de la Société des Explorateurs Français. Il est auteur et scénariste de plusieurs films documentaires pour la télévision et le cinéma. Pour lui, « donner à voir le monde incite à le rendre meilleur ». Il s'est passionné très tôt pour les causes perdues et les peuples premiers (au Soudan du Sud, pour les réfugiés vietnamiens, les moudjahidin afghans...) et pour l'action humanitaire (Afghanistan, Sri Lanka, Soudan...). Ses témoignages et sa dénonciation du régime des talibans et de la montée en puissance d'Al-Qaïda en Afghanistan, au Pakistan et en Asie centrale lui ont valu d'être menacé de mort. Amoureux de littérature, il a également écrit des biographies d'écrivains et de voyageurs : Joseph Conrad, Joseph Kessel, Lucien Bodard, Ella Maillart et Jack London.

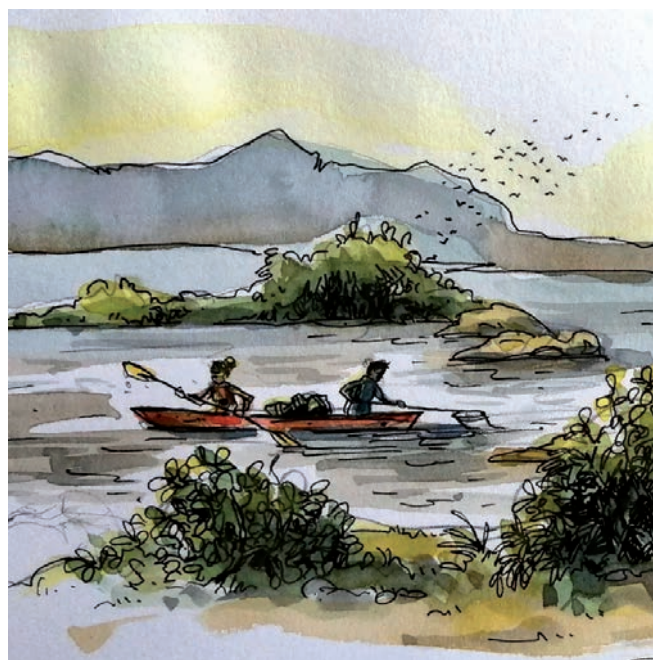


LES CARNETTISTES



JÉRÉMIE BONAMANT TEBOUL

Jérémie Bonamant Teboul est artiste et auteur. Tombé jeune dans la marmite pleine de peinture de la figurinophilie obsessionnelle, il a peu à peu fait de sa passion préférée son métier. Il publiera le *Grand Livre de la peinture de figurine*, co-écrit avec de nombreux ténors du milieu de la figurine, et *Figopedia* (2009) riche de sa propre expérience. Happé par le voyage, c'est à vélo qu'il parcourt l'Afrique, l'Inde, le Vietnam... Il réalise bien d'autres voyages que ses carnets de voyage immortalisent, comme ces deux albums *Akhdar, le sel du désert* et *Entre les dunes* – une immersion artistique au cœur des communautés nomades du Sahara mauritanien. Cette année, *ses Fugaces esquisses sur l'île de Ré* invitent au voyage.



AURÉLIE CALMET

Aurélié Calmet est dessinatrice jusqu'au bout du monde... et d'un monde à bout, accompagnant des ONG et des scientifiques au Groenland, en Indonésie et à Madagascar pour peindre une biodiversité menacée. « Avec le dessin, je peux mettre en évidence les attitudes, les caractéristiques morphologiques des espèces, ce que ne permet pas forcément la photo ». Première lauréate du Prix de l'aventurière La Boulangère Bio du Festival international du film et du livre d'aventure (FIFAV) de la Rochelle, la jeune femme tire son inspiration de la nature, et plus particulièrement de ses expériences sur le terrain. Naturaliste de formation et engagée, elle suit également les évolutions de la faune en proie aux changements climatiques, comme l'implantation en France de l'élanion blanc, ce petit rapace originaire de la péninsule arabique.



MARIE-JOSÉ DOUTRES

Diplômée des Beaux Arts option design, plasticienne et enseignante à l'école d'architecture Métropole Montpellier, Marie-José Doutres a fait du carnet son compagnon : des carnets de recensement à valeur patrimoniale (comme la plage de l'Espiguette du Grau du Roi) aux carnets d'itinérances (de Venise à Perros-Guirec, en passant par l'Ayrolle...). Elle observe, collecte et analyse les comportements humains dans des lieux atypiques pittoresques (cabanes de pêcheurs, petits ports, jardins...). Le fil conducteur de ses déambulations est imprévisible. L'élément liquide et les voies d'eau semblent être une piste instinctive, ainsi que des voix intérieures plus obscures.



GABRIELLE FRIBOURG

Autrice de *La Pasajera*, *Un voyage textile* et *Mujeres en Lucha*, *L'artisanat et les armes contre le pouvoir*, *Journal d'une styliste au Guatemala et au Mexique*, Gabrielle Fribourg travaille comme styliste dans de nombreuses maisons de couture à Paris. Elle décide en 2019 de partir à la recherche de ce qui l'habite depuis toujours : les textiles et les vêtements traditionnels dans le monde. Elle entame alors un long voyage pour se former aux techniques de création textile et recueillir des savoirs ancestraux auprès de femmes mayas. Son travail se concentre sur la tradition textile, les motifs et les vêtements élaborés au sein de coopératives de tisserandes et de brodeuses de différentes régions, notamment au Chiapas et autour du lac Atitlan. De ces rencontres et partages, elle réalisera des portraits d'artisans.

LES CARNETTISTES

**CERISE GRANAL**

Ses carnets témoignent le partage de moments, une atmosphère, des couleurs. Cerise Granal transforme la roche des Pyrénées en pigments et invite au voyage. Entre aquarelle, collage et mix media, sa seule limite reste la taille de la page. De l'île de La Réunion au Vietnam sur les traces de son grand-père durant la guerre d'Indochine, elle explore les beautés cachées – celles qui se voient avec des yeux d'enfant. Autodidacte, elle suit les cours de plusieurs carnettistes et aquarellistes. Ce qu'elle adore, c'est l'expérimentation. Elle n'aime pas les cases trop petites, trop étroites – celles qui réduisent le champ des possibles.

**CHRISTOPHE PONS CAPITAINÉ**

Artiste peintre et carnettiste, Christophe Pons Capitaine met son art au service de la mise en valeur de la biodiversité et de sa connaissance. En 2011, le musée d'art contemporain d'Arequipa l'invite à découvrir la vallée sacrée menant au Machu-Picchu. En 2012, il participe à l'expédition scientifique *Sangha*, avec l'association *Insectes du Monde*, au cœur de la forêt centrafricaine, accompagné d'un groupe de pygmées Bayaka qu'il retrouvera en 2019. Ce sera l'expédition *Lobaye* : une mission d'entomologistes partis à la recherche du plus grand papillon d'Afrique : le *papilio antimachus*, en voie d'extinction. De voyages en Indonésie pour rencontrer les plongeurs Bajaus de l'île de Pulau Papan (une minorité ethnique semi-nomade dont la culture est entièrement tournée vers le monde marin) en projets immersifs (une année de vie en forêt dans la Montagne Noire), Christophe Pons Capitaine témoigne et célèbre « un lien oublié, l'union de notre humanité à un paysage qui nous dépasse en âge et en mystère ».



MARION RIVOLIER

Marion Rivolier est peintre et scénographe. Enfant, elle passait son temps à découvrir les techniques de dessin et de peinture, à copier des peintres japonais ou italiens et à explorer les corps, l'espace et le mouvement par le dessin et la peinture. Licenciée en Arts Plastiques en 1996, elle se spécialise dans les arts décoratifs, et sera diplômée en scénographie en 2000. Aujourd'hui, elle alterne entre la peinture et la conception de décors pour le théâtre, les expositions et les musées. Depuis 20 ans, elle ne se déplace plus sans son carnet, au quotidien ou en voyage : « *il est le témoin de mon regard. L'aquarelle est pour moi le medium le plus riche et réactif* ». Elle a publié en 2018 *Croisée de regards*, une chronique peinte et écrite autour d'artistes, d'œuvres et d'installations artistiques.



DELPHINE ZIGONI

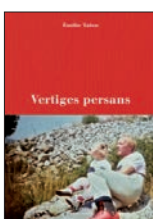
Illustratrice naturaliste et graphiste, Delphine Zigoni crée la maison d'édition *Les 2 oreilles* avec Cyprien Bole en 2012, autour de la musique du monde, et plus précisément d'Asie. Depuis plusieurs années, elle illustre des livres qui recréent un lien entre nature et culture. Elle expose aussi pour les musées d'histoire naturelle. Son carnet de voyage en Guyane, réalisé avec Julien Norwood, en 2022, met en lumière la biodiversité et les rencontres, comme avec ces enfants du village d'Antecume-Pata : « *L'art de dessiner intrigue, émerveille et délie les langues* ».

28

TERRES D'AILLEURS

LE PRIX LITTÉRAIRE TERRES D'AILLEURS 2023

Chaque année, six ouvrages sont sélectionnés pour participer au Prix littéraire *Terres d'ailleurs*, parmi les récits de voyages, d'aventures ou d'explorations publiés dans l'année. Depuis 2015, le Prix littéraire est parrainé par la Société des Explorateurs Français et le jury présidé par l'un de ses membres. Cette année, le Prix littéraire est présidé par Olivier Weber, écrivain et grand reporter. Zoom sur les six ouvrages qui concourent pour cette édition 2023.



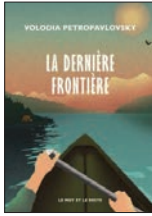
***Vertiges persans* – Émilie Talon (Paulsen)**

Une femme s'en va sur les traces de son père, disparu alors qu'elle avait 10 ans. Il était alpiniste et, bien avant cela, dans les années 1950, il était parti gravir le trône de Salomon et le volcan Damovand en Iran. Elle arpente les montagnes, fouille ses souvenirs, où survivent les traces les plus profondes de cet homme qu'elle a aimé. Sur place, une autre histoire s'écrit avec Zohre, formidable guide iranienne, belle, libre en ses hautes altitudes, audacieuse, qui devient son amie et l'accompagne pour apprivoiser sa peur et son histoire.



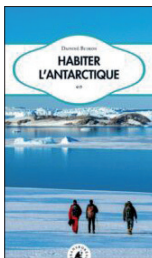
***L'échappée : La France en diagonale et à vélo* – Stéphane Dugast (Édition du Trésor)**

Été 2020. Stéphane Dugast se lance le défi de traverser l'Hexagone à vélo, de Dunkerque à Hendaye, le long de la diagonale du vide. Plus habitué à la rigueur des cercles polaires qu'à pédaler en solitaire, il découvre alors des territoires ruraux méconnus et rencontre sur sa route des gens enthousiastes et accueillants. Une odysée optimiste et écologique, pour faire le plein d'énergie et de bonne humeur.



La dernière frontière – Volodia Petropavlovsky (Le mot et le reste)

À 21 ans, l'auteur part pour une traversée solitaire de l'Alaska en canoë. Il suit le cours de la Tanana puis du Yukon jusqu'à la mer de Béring, à 2 000 kilomètres de son point de départ. Sur cet itinéraire peu cartographié, les bivouacs ne sont jamais sûrs, parfois à la merci des ours ou chez des habitants adeptes de beuveries intenses sous le ciel flamboyant des jours polaires. Volodia Petropavlovsky découvre, au contact des natifs, une culture et un territoire fascinant. Un récit généreux et empreint d'humour.



Habiter l'Antarctique – Daphné Buiron (Transboréal)

En 2011, la glaciologue Daphné Buiron réalise son rêve d'enfant : se rendre en Antarctique pour un séjour d'un an à la base Dumont-d'Urville, en Terre Adélie. Sur les traces des Shackleton, Charcot et autres grands explorateurs, elle va découvrir le continent au fil des saisons. L'aventure commence par une périlleuse traversée, qui lui permet de gagner la mythique île des Péterles. Elle se poursuit par la découverte du quotidien sur une base minuscule, coupée du monde, à anticiper la venue de l'hiver. Le paysage se transforme, le ciel se charge d'aurores ; le froid, le blizzard et la nuit règnent en maîtres. Pourtant la vie ne s'est pas retirée : dans cet univers sublime et désolé, les manchots empereurs viennent soutenir les hivernants assiégés jusqu'au retour du soleil. Puis arrive le printemps : la glace se brise, tout s'ébranle, et c'est à une création nouvelle qu'assistent les habitants de Dumont-d'Urville...



Le gardien des pôles – Borge Ousland, Benoît Heimermann (Paulsen)

« S'il existe un authentique aventurier de l'extrême c'est lui ». C'est ainsi que Jean-Louis Étienne présente celui sans qui Mike Horn ne serait certainement pas revenu vivant de sa dernière expédition au pôle Nord.

Borge Ousland a été le premier à rallier le pôle Nord et le pôle Sud en solitaire et en autonomie totale. Aujourd'hui, l'infatigable explorateur de 61 ans s'est fixé comme objectif de traverser les plus grands glaciers du monde pour témoigner de leur état. Ce livre rend hommage à un homme qui considère les étendues glacées comme des vigies méritant tout notre respect et qui milite pour la sauvegarde de ces territoires.



Alpinistes de Mao – Cédric Gras (Stock)

Ils s'appelaient Xu Djin et Liu Lianman, n'avaient jamais vu de montagnes et encore moins pratiqué l'alpinisme de quelque façon que ce soit. En 1960, le Parti communiste chinois les élève au grade de « désignés volontaires » et leur commande ainsi qu'aux camarades qui les accompagnent de conquérir le Qomolangma, tel que les gens du cru désignent l'Everest depuis toujours. Mission supplémentaire, ils sont tenus de déposer sur le toit du monde (8 849 mètres) un buste de Mao Zedong en un geste symbolique supposé souligner la conquête définitive du Tibet. Avec le savoir-faire qu'on lui connaît, grâce à toute une série de documents inédits, en mandarin et en russe, Cédric Gras a reconstitué le destin hors-norme de ces prolétaires que rien ne prédestinait au vertige des cimes.

30

TERRES
D'AILLEURS

DANS LES COULISSES DU FESTIVAL



LES ORGANISATEURS

DÉLIRES D'ENCRE: LES SCIENCES PAR LES LIVRES ET LE MULTIMÉDIA

Située à Labège (31), Délires d'encre est une association qui œuvre pour la diffusion de la culture scientifique et de la lecture. Depuis sa création en 2000, elle a acquis une grande expérience et de nombreuses compétences dans le domaine de la diffusion des sciences et de la lecture. Au service des jeunes comme du grand public, Délires d'encre a pour objectif d'allier culture scientifique et littérature, deux mondes différents mais pourtant complémentaires. Scientilivre, *Terres d'ailleurs*, médiations, formations auprès des professionnels du livre sont autant d'actions qui s'inscrivent dans les projets de l'association. Elle a su s'entourer d'un réseau de professionnels et de partenaires qui l'aide à atteindre ses objectifs culturels et pédagogiques.

LE MUSÉUM DE TOULOUSE: SCIENCE ET CONSCIENCE DU VIVANT

Créé en 1796 par Philippe Picot de Lapeyrouse et refondé en 2008, le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse se situe au carrefour du monde des sciences, de la culture, de la pédagogie, des enjeux et des questions de société. Outil de partage critique des savoirs, il est dédié à la relation humain-nature-environnement à travers la thématique Science et conscience du vivant. Promouvoir la culture scientifique, rapprocher le monde de la recherche du grand public et encourager les débats autour des problématiques posées par les sciences du vivant constituent ses trois axes majeurs. Le Muséum de Toulouse compte plus de 2,5 millions d'objets de collections. Le parcours de l'exposition permanente est conçu pour éveiller le questionnement quant à la place de l'humain sur terre. Diffuseur culturel et véritable passeur de savoirs en sciences naturelles et sciences humaines, le Muséum constitue un espace vivant et fédérateur, porteur d'un enthousiasme pour le savoir qui se veut communicatif auprès de tous les publics.

Le Muséum est un établissement de la Direction de la culture scientifique, technique et industrielle de Toulouse Métropole. Cette direction, unique en France, regroupe également le Quai des Savoirs, la Cité de l'espace, L'Envol des Pionniers et aéroscopia.

LES PARTENAIRES

Région Occitanie
Département de la Haute-Garonne
Toulouse Métropole
Mairie de Toulouse
FONJEP
La Société des Explorateurs Français
France Bleu Occitanie
BNP Paribas



ACCÈS LIBRE
ET GRATUIT

terresdailleurs.org

UN ÉVÉNEMENT ORGANISÉ PAR



deliresdencre.org



museum.toulouse.fr

Au cœur de
votre quotidien



toulouse
métropole